
METHODOLOGIE(EDER)

5^{eme} cours

Comment affronter les problèmes dans la classe.

Définition d'un comportement

Plusieurs facteurs interreliés peuvent alors déterminer l'identification des difficultés de comportement : gravité des problèmes de l'enfant, seuil de tolérance des milieux, engagement des parents, capacité de l'école à accepter les différences individuelles, etc. Deux de ces facteurs (le seuil de tolérance et l'acceptation des différences) découlent des valeurs et démontrent le caractère aléatoire de tels diagnostics. Il n'est donc pas surprenant de constater qu'il y a plus qu'une définition de ce qu'est un problème de comportement selon qu'il se manifeste dans tel milieu plutôt que dans tel autre.

Les différences de définitions selon que les institutions sont privées ou publiques, urbaines et rurales, etc. Ils réfèrent toutefois à une définition élaborée par le comité du collège sur ce qu'est un élève perturbateur.

Il s'agit d'un élève qui insulte verbalement le personnel du Collège et qui en abuse, qui agresse physiquement les autres, qui commet des dommages sur la propriété du collège, qui nuit au climat d'apprentissage par des propos et comportements dérangeants ou qui nécessite constamment l'attention des professeurs et des employés du collège en faisant des demandes inhabituelles. Cependant, cette définition n'est peut-être pas appropriée ou adéquate pour toutes les institutions. Elle est très axée sur le comportement d'un point de vue behavioriste et ne tient pas compte des conditions psychologiques des élèves ou de causes plus fondamentales. L'important toutefois, est d'avoir une définition du terme et une vision institutionnelle de ce qu'est un problème de comportement, et qu'elle soit surtout connue des élèves et de tous les acteurs importants dont les professeurs.

Comportements courants

1) Déficit d'attention / hyperactivité, type inattention prédominant

- Ne parvient à prêter attention aux détails ou fait des étourderies
- A du mal à soutenir son attention au travail
- Semble ne pas écouter quand on lui parle personnellement
- Perd les objets nécessaires à son travail (cahiers de devoirs, livres, crayons)
- A des oublis dans la vie quotidienne.

2) Déficit d'attention / hyperactivité, type impulsivité / hyperactivité prédominant

- Laisse échapper une réponse qui n'est pas encore entièrement posée
- A du mal à attendre son tour
- Interrompt les autres

- Remue les mains ou les pieds ou se tortille sur son siège
- Se lève en classe alors qu'il est censé rester assis
- Court ou grimpe partout
- Est "sur la brèche" ou agit comme s'il était "monté sur des ressorts"
- Parle trop.

3) Trouble oppositionnel avec provocation et trouble des conduites

- Menace d'autres personnes (en l'occurrence ses camarades ou l'enseignant)
- Commence des bagarres
- Se met en colère
- Contesté ce que disent les adultes (l'enseignant)
- S'oppose activement ou refuse de se plier aux demandes et aux règles des adultes

(de l'enseignant)

- Embête les autres délibérément (en l'occurrence ses camarades de classe)
- Fait porter à autrui la responsabilité de ses erreurs ou de sa mauvaise conduite
- Est susceptible ou facilement agacé
- Est fâché et plein de ressentiments
- Se montre méchant ou vindicatif

Solutions

1) Gestion spatiale :

- Aménagement de la salle
- Emplacement des élèves
- Emplacement et déplacements privilégiés de l'enseignant

2) Gestion temporelle :

- Minimiser les temps morts
- Organiser l'enseignement
- Enseigner l'organisation
- Partage d'attention

3) Gestion de cours :

- Ecourter les transitions entre les divers segments de leçons
- Varier les supports explicatifs

• Adapter la durée des segments de leçons aux capacités d'attention des élèves qui connaissent le plus

de difficultés en ce domaine

- Annoncer la fin d'une leçon avant le terme de celle-ci
- Prévenir les élèves du temps qu'il leur reste pour achever un travail

-
- Eviter les activités répétitives (copies, par exemple)
 - Aider les élèves qui présentent un déficit d'attention à organiser leur travail : leur rappeler ce qu'ils doivent faire, leur permettre de noter une marche à suivre
 - Aider les élèves qui présentent un déficit d'attention à organiser leur matériel
 - Les aider à préparer leurs affaires à emporter à domicile
 - Leur permettre d'utiliser une montre pour gérer leur travail
 - Les aider à subdiviser leur travail en sous-objectifs
 - Les aider à organiser leur travail hebdomadaire
 - Les aider à établir une check-list de vérification de tâche, une check-list des principales erreurs qu'ils commettent
 - Réduire la charge de travail de ces élèves en l'adaptant à leur capacité d'attention soutenue.

4) Gestion préventive et organisationnelle :

D'où l'importance pour l'enseignant d'identifier les sous-groupes de sa classe et ensuite de donner un sens à cette représentation. Cette étape s'effectue en mettant en évidence les valeurs des sousgroupes (respect d'autrui, agressivité, appartenance commune, etc.), leurs qualités de cohésion (sous-groupes ouverts à autrui, clique, etc.), les rôles joués par les élèves isolés ou rejetés (semeurs de zizanie, boucs émissaires, clown, etc.) et les fonctions des divers types de comportements indisciplinés (c'est-à-dire la manière dont ces comportements sont utilisés par les sous-groupes). Ceci est l'analyse systémique de la classe. L'enseignant, face au sociogramme, émet des hypothèses sur la structure de sa classe. Le sociogramme fonctionne comme une représentation métaphorique des relations affectives au sein de la classe. Le sociogramme permet aussi de connaître le statut sociométrique de chaque élève. Certains élèves sont très populaires et canalisent les choix de leurs camarades : ce sont les «leaders» ou «élèvesétoiles». De ce point de vue, l'élève communément dénommé «leader négatif» serait un élève fortement choisi par ses camarades dans le but de contrer l'influence de l'enseignant. Le sociogramme met aussi en évidence les élèves de la classe qui ne sont ni choisis, ni rejetés. On les nomme des élèves «isolés». Ce sont des élèves à risque dans la mesure où ils peuvent souffrir d'un manque d'intégration qui passe inaperçu. On note aussi dans une classe des élèves «rejetés».

Le sociogramme précise l'importance de ce rejet et la qualité de celui-ci : par qui l'élève est-il rejeté, qui ne le rejettent pas ? Les résultats présentés au chapitre 6 indiquent que certains élèves sont rejetés par plus de 86 % de leurs camarades et que ce rejet est constant tout au long de l'année scolaire.

Exemple

Supposons une classe dont l'un des sous-groupes valorise l'agressivité et un élève de la classe qui manifeste à une haute fréquence ce type de comportement. Le comportement de cet élève sera donc valorisé par les membres de ce sous-groupe. Si l'enseignant parvient, par divers moyens, à modifier les normes de ce groupe, le comportement agressif de cet élève ne sera plus accepté par les membres de ce sous-groupe. D'autres attentes émergeront de ces mêmes camarades qui souriaient et riaient auparavant suite à ces comportements agressifs. Si l'élève y est sensible et dispose d'un répertoire de comportements qui inclut d'autres attitudes que celles qui sont caractérisées par l'agressivité, il modifiera son attitude dans le but d'être toujours intégré. En revanche, si cet élève est peu sensible à cette modification de normes ou ne dispose pas de moyens pour changer son comportement, il risquera de subir des rejets de la part de ses camarades. Dans ce cas, l'enseignant pourra sensibiliser cet élève à ces nouvelles normes et lui permettre de prendre conscience que de nouveaux comportements, basés par exemple sur le respect d'autrui, suscitent des feed-back positifs de ses camarades.